

sauvages, n'a servi qu'à les rendre plus malheureux et à les faire disparaître du sol de leur naissance. On n'a qu'à considérer ce qui s'est passé dans l'Amérique du Sud, et parmi les sauvages des Etats-Unis, et aussi parmi les tribus du Canada.

Les tristes conséquences qui découlent du contrat du sauvage avec son frère, l'homme-blanc, paraissent néanmoins inévitables, et il est inutile de vouloir plaider les droits de l'homme de la nature, puisque le flot civilisateur et l'esprit d'agrandissement ne croient pas devoir s'arrêter devant ces considérations. Il ne reste plus aux amis du sauvage qu'à adoucir sa position (autant que possible) et à devenir ses tuteurs jusqu'à ce qu'ils disparaissent de la face du globe.

Pour ceux qui s'intéressent aux sauvages du Nord-Ouest, je diviserai la courte étude suivante en trois paragraphes :

1^o Ce que sont les sauvages de la Saskatchewan, d'après leurs divisions, leur genre de vie, leur degré de connaissance religieuse, leur sympathie pour les blancs ;

2^o Causes de leur démoralisation future ;

3^o Ce qu'il faudrait faire pour empêcher (autant que faire ce peut) ces causes malheureuses.

En parlant sur ces trois sujets, je suis loin d'avoir l'intention de dire tout ce qu'il y aurait à dire. De grands philanthropes ont plaidé bien des fois, avant moi, avec un grand courage, la cause du pauvre enfant de la sauvagerie, qui se voit spolié par son frère, l'homme blanc, et exposé de plus en plus aux cupidités envahissantes d'une soi-disant civilisation, qui ne veut voir dans le sauvage autre chose qu'un déshérité.

On peut diviser les sauvages de la Saskatchewan en trois familles, comme suit :

1^o Les Cris et les Sauteux, qui occupent la branche nord de la Saskatchewan et le bas de la branche sud. Ils forment les bandes des Cris et des Sauteux de la montagne de *Tondre*, les *Cris du Bois* et ceux de la *Prairie* et les Sauteux du lac du *Brochet* et des environs. Les langues des Cris et des Sauteux ont beaucoup d'analogie et sont sœurs de même que se regardent comme frères ces deux peuples. Les Cris